

## OFFRE de maîtrise

### **Perception et acceptabilité des polycultures d'arbres en rue et autres contextes urbains visant l'amélioration de la résilience du patrimoine arboré**

#### **Problématique**

Les forêts urbaines sont souvent citées comme un outil important pour atténuer les effets négatifs des changements globaux sur les humains. La pollution de l'air, les épisodes de smog, l'allongement des saisons des allergènes, l'augmentation des températures et les îlots de chaleur ne sont que quelques exemples des effets néfastes des changements globaux sur la santé humaine.

Toutefois, ces infrastructures vertes sont elles-mêmes menacées par les changements globaux. Aux stress déjà existants s'ajoute une nouvelle liste d'enjeux. Les stress qui augmentent la vulnérabilité de nos forêts urbaines sont surtout liés à la sécheresse diminuant la vigueur des arbres et les rendant plus susceptibles aux insectes et maladies. De plus, le climat changeant, un nombre grandissant d'insectes et de maladies exotiques, comme l'agrile du frêne, envahissent nos villes et tuent de plus en plus d'espèces d'arbres.

Il est évident qu'il faut préparer nos forêts urbaines aux changements à venir de façon à ce qu'elles puissent persister et continuer à fournir et augmenter les services rendus. Or, cela implique une approche différente de l'approche actuelle. Une caractéristique importante des forêts résilientes est une grande diversité mais la diversité actuelle est très loin de correspondre à une grande biodiversité. À Montréal par exemple, seulement deux genres (les érables et les frênes) constituent plus de 60 % des arbres dans les rues. Tous s'entendent sur le besoin de diversification des plantations et des chercheurs, ceux de l'UQAM notamment, travaillent sur le volet biologique de cette question.

Cependant, la question de l'acceptabilité par le public, sans laquelle la diversification n'aura pas les effets escomptés, demeure. Un important corpus de travaux existe sur les préférences et appréciation paysagères en matière de végétation et de biodiversité végétale, tant dans les milieux naturels que les espaces aménagés. Plusieurs de ces travaux ont cherché à expliquer ces phénomènes et à en trouver les déterminants mais aucune théorie ne fait consensus à ce sujet. La familiarité et l'identité sont des déterminants évoqués dans ces travaux. À la question de l'acceptabilité des changements s'ajoute la dimension patrimoniale. Or, les alignements d'arbres de rue constituent un type d'aménagement à potentiel patrimonial, peu étudié et avec lequel le public est familier. Plusieurs alignements en milieu urbain témoignent de l'histoire de l'urbanisation et d'une communauté, d'une culture d'aménagement spécifique et de pratiques horticoles anciennes, qui méritent d'être connues. Quelles valeurs le public porte à ces arbres? Que se passera-t-il si l'on substitue aux alignements monospécifiques ou monogénériques d'arbres en voute, des aménagements plus diversifiés quant aux espèces, genres et architectures? Comment leur valeur patrimoniale peut être maintenue? Seront-ils appréciés des citoyens, à court, à long terme

#### **Projet**

Visant à apporter des réponses aux questions précédentes, le projet consiste à effectuer une revue de littérature sur la question des préférences et de l'appréciation paysagères des aménagements et de la biodiversité urbaine;

à prendre connaissance de la littérature existante sur les aménagements résilients en milieu urbain; à effectuer des simulations d'aménagements conçus en réponse aux objectifs d'augmenter la résilience des aménagement et l'appréciation des populations riveraines; à évaluer le potentiel patrimonial et tester l'appréciation des aménagements diversifiés réels et simulés auprès de ces populations (ex : sondage, entretiens semi-dirigés, parcours commentés). Une telle recherche répond à des besoins des acteurs locaux mais aussi en matière de recherche de pointe en aménagement, en patrimoine et en foresterie urbaine. Cette étude est donc appelée à avoir une large diffusion.

Le/la candidat(e) évoluera en codirection dans les environnements stimulants de la Chaire en paysage et environnement, de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'université de Montréal et du Centre d'étude de la forêt à l'UQAM dans un nouveau laboratoire sur l'écologie forestière et urbaine.

**Exigences :**

- S'inscrire à la maîtrise Ville, territoire, paysage de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal (<https://admission.umontreal.ca/programmes/maitrise-en-amenagement-option-ville-territoire-paysage/>)
- Baccalauréat en architecture de paysage, génie forestier, géographie ou domaine connexe. Curieux, disponible pour travaux sur le terrain et auprès de partenaires municipaux. Bonne capacité d'analyse, de vision 3D, d'écriture et de travail autonome.
  - Début des travaux : automne 2017
  - Rémunération possible de l'UQAM d'environ 5,000\$ / année avec bonification possibles via des partenariats à développer.
  - Supervision :
    - Co-direction : Danielle Dagenais (UdeM) et Alain Paquette (UQAM)
    - Aviseurs : Gérald Domon (UdeM) et Nicole Valois (UdeM)
  - Envoyez une lettre de motivation, un CV et le nom et coordonnées de trois références à Danielle

Dagenais : [danielle.dagenais@umontreal.ca](mailto:danielle.dagenais@umontreal.ca)

Avec copie conforme à :

- Alain Paquette : [alain.paquette@gmail.com](mailto:alain.paquette@gmail.com)
- Gérald Domon : [gerald.domon@umontreal.ca](mailto:gerald.domon@umontreal.ca)
- Nicole Valois: [nicole.valois@umontreal.ca](mailto:nicole.valois@umontreal.ca)